

LA FRANCE LIBRE

La France aux Français!

Journal Populaire, Républicain Catholique

Christ et Liberté!

ABONNEMENTS

Table with columns for subscription rates: UN AN, 6 MOIS, 3 MOIS. Rows for LYON et Départements limitrophes and Autres Départements.

DIRECTEUR: F.-I. MOUTHON

LYON, Rue Condé, 35 bis - RÉDACTION & ADMINISTRATION - 35 bis, Rue Condé, LYON

ANNONCES

Les Annonces sont reçues pour Lyon et la Région, à l'Agence V. FOURNIER, 11, rue Comfert, et dans ses succursales de Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-s-S., Dijon et Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL: A Paris: A l'Agence HAVAR, 8, place de la Bourse.

LA JOURNÉE

Les élections départementales ont eu lieu dans le plus grand calme. Sur 1438 élections à faire, 1401 résultats sont connus.

Il y a eu 176 conservateurs élus, 69 républicains catholiques, 684 républicains progressistes, 322 radicaux, 24 socialistes nationalistes et enfin 121 balottages. Les divers partis gardent leurs positions.

La mort de Bismarck continue à défrayer la presse du monde entier. Nos lecteurs trouveront plus loin les appréciations des « leaders » des grands journaux français, des organes belges, italiens et anglais.

La guerre hispano-américaine: Les Américains continuent leur marche sur Porto Rico, que les Espagnols défendent avec un inutile héroïsme; la paix commence cependant à s'imposer dans l'opinion.

L'ESPAGNE ET LA FRANCO-MAÇONNERIE

En 1492 un homme de génie, un saint peut-être, dans le seul espoir de conquérir au Christ de nouveaux fidèles, conduisait ses marins à la découverte de terres inconnues.

Mais après le grand Colomb vint Martin Alonzo, Roldano, Bovadilla et leurs semblables, et de cette semence de lumière et de liberté on fit sortir une récolte d'or et de sang.

L'or dont l'Espagne se trouva couverte lui donna l'orgueil, et le sang des Indiens martyrisés par des aventuriers criminels devait retomber sur la tête de leurs descendants.

Les « père Olivier » de là-bas — ou dit qu'ils sont nombreux, — trouvaient dans le rapprochement du crime national et du châtiment providentiel sujet à des sermons éloquentes, feraient perler plus d'une larme au bord des longs cils noirs des senoras attentives.

Laissons aux moines inspirés le soin d'interpréter les desseins de la Providence, baissons les yeux et regardons les actions des hommes.

Par la puissance de son or et la grandeur de ses alliances, l'Espagne est restée longtemps l'arbitre des destinées de l'Europe. Malgré les leçons de l'expérience, elle ne s'est pas modifiée suivant le courant des idées qui devaient transformer la vieille Europe. Après avoir comme les autres abandonné pour l'organisation aristocratique la chrétienne formation sociale du moyen-âge, elle refusa de faire des concessions au libéralisme sentimental des « philosophes » du XVIIIe siècle.

Elle sut éviter cependant la grande secousse révolutionnaire qui ébranla toute la société vermoulue, et vécut pendant un demi-siècle dans le souvenir glorieux du siège de Saragosse, dans la contemplation de ses autels trop dorés, de sa royauté trop pompeuse.

L'Espagne conserva cependant la majesté et la robustesse de ces vieux castels dont les murailles antiques sont encore assez fortes pour défier les ans et les orages.

Et voici que soudain les murs se lézardent, l'édifice menace de s'écrouler.

La vieille Espagne s'écroule aujourd'hui, et tous les journaux inféodés aux loges de s'écrier: « Voilà le résultat du fanatisme, de l'intolérance, de la domination clérical! L'Espagne est vermoulue, le monument tombe de vétusté! »

Regardez à la base du mur en ruines; vous y trouverez un rongeur dont le terrier invisible s'est étendu en sapes profondes au milieu des fondations, et a fini par effriter les pierres qui soutenaient cette masse imposante.

Rappelez-vous la série des fautes commises par l'Espagne; les millions destinés à la flotte de guerre gaspillés par centaines, sans profit; les temporisations inexplicables du maréchal Blanco pendant les insurrections des Philippines et de Cuba, le rappel de Polavieja triomphant de l'insurrection des Philippines et son remplacement par l'incapable Primo de Rivera; le refus obstiné de mettre Madrid en état de défense, malgré la menace de l'escadre américaine arrivée à Hong-

Kong; enfin cet ordre inexplicable, absurde, criminel, donné à l'amiral Cervera de sortir de Santiago où sa flotte était en sûreté, et les défenseurs de Santiago sans vivres et sans munitions, vainqueurs et forcés de se rendre.

L'Espagne n'était pas prête, dit-on, mais depuis trois ans cette guerre était prévue; on avait le temps de s'y préparer, et cependant nous avons vu des cuirassés laissant à l'arsenal leur grosse artillerie et des millions de cartouches rester à Santiago sans pouvoir servir.

Partout régnait la même imprévoyance tellement criminelle que l'on peut se demander si elle ne fut pas volontaire.

Sans aller jusque-là, sans supposer que l'amour de la « patrie universelle », que tout bon maçon jure d'aimer plus que la sienne, peut aller jusqu'à rendre des ministres et des soldats traîtres à leur pays, il faut bien constater que depuis plusieurs années ce ne sont, certes pas les moines qui gouvernent l'Espagne. M. Sagasta, le ministre actuel, le directeur officieux de tous les ministères dits libéraux, est la plus grande lumière de la maçonnerie espagnole. Le F. Sagasta dirige les politiques; les officiers maçons, — très nombreux, paraît-il, — sont conduits par le maréchal Blanco, et depuis deux législatures, les quatre cinquièmes des députés appartiennent à la secte.

Si les Espagnols veulent demander des comptes, ils devraient savoir à qui parler, car les responsabilités de l'état de choses actuel sont faciles à déterminer.

Mais la colère populaire, si on doit la soulever, sera dirigée contre la couronne d'un enfant, vers la proclamation d'une république sans Dieu, vers l'abaissement définitif et complet de la malheureuse Espagne.

La Franco-Maçonnerie a commencé en Espagne l'œuvre de désorganisation sociale si savamment accomplie en France au dix-huitième siècle, reprise au milieu du dix-neuvième par l'établissement de l'unité italienne, sous la direction d'une royauté maçonnique dont le F. Pelloux sera peut-être le dernier défenseur, par l'effacement de l'anarchie permanente dans l'Amérique du Sud, en attendant le triomphe de l'anarchie universelle, sous la présidence du juif Nathan, grand-maître de l'ordre, et du juif Lemmi, grand-maître honoraire.

Ces noms dispensent de chercher la raison des événements: le juif et le franco-maçon détruisent sans raison, pour détruire, parce que c'est leur rôle, parce qu'ils ne peuvent être autre chose que le rongeur dont le terrier mine la base de l'édifice. Ne vaudrait-il pas mieux le réparer?

J. des AIGUIS.

LA FIN D'UN VAINCU

On doit à Bismarck de le haïr mort autant qu'on l'exécrait vivant. C'est le seul hommage à rendre à la mémoire de celui qui, avant Sadowa et Sedan, se proclamait heureux d'être le personnage le plus haï en Prusse.

Si cette haine de ses concitoyens s'est changée en une quasi-adoration à la suite de ses triomphes politiques passagers d'où est sortie l'unité allemande, elle n'a rien perdu à passer les Vosges, au contraire.

On n'oubliera pas de si tôt chez nous le principal auteur de la guerre qui démembra la France, le combattant inexorable qui ne permit pas même aux étrangers de se soustraire aux horreurs du bombardement de Paris, et chacun, à part soi, aura senti un petit frisson de vengeance satisfaite à la nouvelle de la mort de l'ex-chancelier qui nous fit tant de mal.

Non pas qu'il nous fut encore redoutable et qu'on le craignit. Il était, depuis si longtemps, passé à l'état de momie reclinée et boudeuse que la colère qu'il inspirait se changeait insensiblement en une sorte de pitié.

Beau chancelier « de fer » qu'une main d'empereur valétudinaire avait brisé en une heure d'énerverment!

et dut-il dormir son sommeil tourmenté dans le tombeau des empereurs qui lui doivent leur titre, quand on nous dit qu'il repoussait des mains une vision sinistre, il a dû s'en aller avec la terreur d'avoir pressenti le caractère éphémère de l'œuvre qu'il croyait éternelle.

« Cela » n'aura pas même duré autant que lui. L'unité de surface de l'Allemagne n'empêche pas qu'il ne s'agisse au fond des eaux dormantes des cours vassales des bouillonnements de rancœurs. L'isolement de la France n'existe plus, et celui de la Prusse commence avec les anxiétés de l'Autriche, qui peu à peu se rapproche de la Russie. La République, qui satisfaisait si fort le défunt, inquiète le Maître. Il n'est pas jusqu'à l'expansion coloniale française favorisée par l'ennemi héréditaire qui, accomplie, ne lui laisse un regret, une jalousie, une crainte peut-être.

Pourquoi le Destin qui n'a pas sanctionné l'épopée d'un Napoléon devant lequel un Bismarck n'est qu'un enfant, s'arrêterait-il avec respect devant les deux pauvres vaincus du vaincu de Guillaume?

L'atell.

Echos & Nouvelles

CALENDRIER

Mardi 2 août. — 214^e jour. Lever du soleil, 4 h. 36; coucher, 7 h. 35. Lune, P. L. Saint Alphonse de Liguori. — Saint Etienne. 1896. — Paris. — Une grande manifestation maçonnique faite autour de la statue d'Etienne Mocquet poquoque de vote à incidents.

LE TEMPS

Depuis hier, le baromètre a remonté sur l'Allemagne et baissé assez rapidement sur le N. de l'Europe et les fortes pressions ne courent plus qu'une bande étroite, s'étendant de la Manche à l'Autriche (Cherbourg 767 mm).

LE LAC D'ANNEYCY

Les édiles Igonnais sont, depuis quelques semaines, en train de boire le lac d'Anneycy et le public se demande quels monuments pots de vin ils ont bien pu absorber pour avoir, comme des ivrognes au lendemain d'un remplissage, une belle soif des eaux claires de Savoie.

Sur les conseils d'un M. Granottier, dont la parole est d'or tout comme celle du feu saint Jean Chrysostôme, ces messieurs veulent mettre le lac, non pas en bouteille, mais en canal et l'amener à Lyon par cent cinquante et quelques kilomètres de traversée. Ce canal qui remplira par sa longueur la moitié du Panama et peut-être par ses conséquences le Panama tout entier, coûtera un nombre de millions tellement respectueux qu'il ne se laissera peut-être pas dépituler de sa rivière comme un simple conseiller municipal de son intégrité.

Mais voilà, Granottier a des raisons de faire un canal et si nos conseillers n'en n'ont pas, s'ils présentent même une immense mystification, ils n'en restent pas moins, comme saint Paul sur le chemin de Damas, silencieux et conatus.

LES JOURNAUX GALLOPHOBES

Nous avons signalé l'autre jour, parmi les reptiles de presse qui envahissent notre territoire et dont il serait nécessaire de le rapidement expurger, le « Journal de Genève » et l'« Indépendance Belge ». Un de nos amis savoyards nous fait remarquer qu'une autre feuille genevoise, la « Tribune », mérite, au même titre et peut-être avec plus d'urgence les précautions du traitement sanitaire.

Nous espérons que le ministre de l'Intérieur, dont la condescendance ne saurait dégénérer en faiblesse, fera l'insupportable pour envoyer cette propagande gallophobe. Si un de nos amis eût fait l'ici en octobre, un de nos amis se chargerait de lui demander avec l'appui certain de la Chambre, quelles mesures d'hygiène il

compte prendre pour arrêter à la frontière cette marchandise contaminée.

OLINDE-RODRIGUES

On a parlé ces jours derniers d'un bateau français au nom d'origine plutôt espagnole, « l'Olinde Rodrigues » — et non « Rodrigue » — à propos de quelques difficultés avec les Etats-Unis. Olinde R. Rodrigues est le nom, aujourd'hui oublié, d'un juif saint-simonien, qui a pris part, en qualité de publiciste, à ce mouvement économique singulier par certains côtés, mille parfois, auquel les noms de Saint-Simon et d'Enfantin doivent échapper encore à l'oubli.

Comment le nom de ce juif bordelais, de nulle renommée, se trouve-t-il sur un bateau français? La raison en est assez curieuse.

Isaac Pereire, le fondateur de la Compagnie transatlantique, était juif et saint-simonien. En cette double qualité, il devait rendre un pieux hommage à la mémoire de juif Rodrigues, précurseur de Karl Marx et de ses Singers, ces gloires du futur Panthéon d'Israël.

Saint-Simon, Flachot, Fournel ont aussi donné leur nom à des paquebots de la Compagnie transatlantique, mais combiné de ceux qui montent sur leur pont savent que Flachot, Fournel, étaient de leur temps — il n'y a pas cinquante ans — des hommes célèbres, que Rodrigues n'était pas un Espagnol et que ce Sa-Si-Simon n'avait rien de commun avec celui de l'Evangile? Travaillez donc pour la gloire!

« INTELLECTUEL »

Le poète Maurice Bouchor vient d'écrire à M. Sally Prudhomme « qu'il se sentirait humilié s'il continuait à porter l'insigne que le conseil de l'Ordre vient d'arracher à M. Zola, tout en le laissant à la boutonnière d'Estherazy. » Cela fait un de plus: un par jour. Cette suite de manifestations isolées ne serait-elle pas le résultat d'une combinaison savante de nos intellectuels destinée à faire durer l'impression produite? Mais cette impression, que dans leur modestie ces démissionnaires espéraient être sensationnelle, est plutôt faible leurs papiers se réduisent en jois fulminants, en explosions d'allumettes bougies sur lesquelles on marche, sans même se détourner.

A LA MAIRIE

La scène se passe dans un des nombreux bureaux de l'Hôtel de Ville. Le contribuable à l'emploi: Enfin, monsieur, voilà vingt-cinq minutes que je suis devant votre guichet. L'employé sans s'émouvoir: — Que diriez-vous à ma place!... Il y a dix-huit ans que je suis derrière.

Nos Dépêches

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUE & TÉLÉPHONIQUE SPÉCIAUX

La Mort DE BISMARCK

Nouveaux détails

Hambourg. — La ville de Hambourg porte le deuil du prince de Bismarck. Aux édifices publics, aux navires et à beaucoup de maisons particulières les drapeaux ont été mis en berne.

Les trains de la banlieue aboutissant de Friedrichsal sont remplis d'une foule qui va grossir le nombre des curieux qui stationnent devant la grille close du parc de Friedrichsruh.

Il se confirme que la mort est survenue d'une façon inattendue. Jeudi le prince se portait beaucoup mieux; il était d'une excellente humeur, fumait pipe sur pipe. Aussi le docteur Schweninger et les membres de la famille n'hésitent-ils pas à s'absenter. Samedi l'amélioration s'accroît, M. de Bismarck discutait et appréciait les progrès de la Russie en Extrême-Orient.

Il mangea avec plaisir, plaisanta avec ses petits-enfants et leur dit qu'il mettrait trop d'eau dans son vin de champagne lorsque brusquement les étouffements, premiers symptômes de l'œdème pulmonaire, se produisirent. Le prince perdit presque aussitôt connaissance et entra vers six heures en agonie.

Le docteur Schweninger arriva une demi-heure avant sa mort; il le soutint entre ses bras, essuya la sueur de son front et l'écréma de ses lèvres. Le docteur Schweninger télégraphia aussitôt à l'empereur, qui débarquera aujourd'hui à Wilhelmshaus.

Après la mort, la tête de Bismarck fut longtemps à se refroidir. Jusqu'à la mise en bière qui sera précédée de l'embaumement, le corps repose dans une chambre mortuaire. Le visage dont l'expression est sereine est tourné vers la gauche.

Le repos dominical interdisant aux journaux de paraître dans l'après-midi, les éditions du matin des journaux de Berlin et de Hambourg ont annoncé brièvement le décès qu'ils ont fait suivre de nécrologies préparées d'avance.

A Friedrichsruh

Hambourg. — L'empereur arrivera, ce soir, de Kiel, d'où il se rendra di-

rectement à Friedrichsruh. Jusqu'à son arrivée, la question des obsèques sera laissée en suspension. On sait cependant que le défunt a exprimé le vœu d'être inhumé sur la colline du Cerf, en face du château.

L'affluence considérable du public à Friedrichsruh a nécessité l'organisation d'un service d'ordre. Soixante soldats sont chargés de contenir la foule et de garder toutes les issues. Personne ne peut entrer ou sortir sans une autorisation spéciale.

La famille de Bismarck, conformément au vœu du défunt, a refusé la garde d'honneur qui a été commandée. Ce sont des garde-chasse en grande tenue qui veillent la mort.

Hier, à 4 heures, le secrétaire d'Etat à l'intérieur, le comte Posadowski, est arrivé, accompagné de deux fonctionnaires des affaires étrangères. Ces hauts personnages sont restés deux heures au château. On assure qu'ils ont opposé les scellés.

Allées et venues officielles

Berlin. — M. de Bülow, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, est arrivé ici, ce matin, venant de Senneberg, d'où il est parti, dans l'après-midi, pour Kiel, où l'empereur l'a chargé de l'attendre.

L'arivée de Guillaume II

Kiel. — L'empereur arrivera ici ce soir vers 10 heures. On dit qu'il sera reçu par l'impératrice qui a renoncé à se rendre à Cobourg.

On suppose que l'empereur et l'impératrice se rendront ensemble à Friedrichsruh. Demain, dans la matinée, il se rendront au palais de Postdam.

Les documents du chancelier

Hambourg. — La publication de la lettre de démission de Bismarck en 1890 a produit un effet considérable. On croit que d'autres documents suivront.

Le testament

Friedrichsruh. — Le testament du prince de Bismarck s'exprime ainsi: « Je veux être enterré à Sachsenwald, à côté de ma femme. Je veux l'inscription suivante: Prince de Bismarck, né le 1^{er} avril 1816, suivie de la date de mon décès, et ensuite: « Fidèle serviteur de l'empereur Guillaume. »

Un simple mausolée sera érigé rapidement. En attendant, le corps restera au château où le pasteur d'un village voisin dira les prières liturgiques. Les funérailles solennelles auront lieu plus tard.

Un service funèbre

Hambourg. — Un service funèbre aura lieu mardi ou mercredi. Le cercueil du prince restera sans doute dans la chambre mortuaire, car la dépouille mortelle doit ultérieurement être apportée dans le mausolée élevé sur la colline du Cerf, en face du château, à l'endroit choisi autrefois par le prince lui-même. Quand le mausolée sera terminé, il est probable que les restes de la princesse de Bismarck seront ramenés de Varzin et déposés à côté du cercueil de son mari.

Une interlope du docteur Schweninger

Paris. — Le correspondant du Herald à Friedrichsruh lui télégraphie le récit d'une entrevue qu'il a eue avec le docteur Schweninger, médecin de Bismarck.

Le docteur a déclaré que toutes les récentes interviews publiées sont de pure invention. Il refuse de donner pour le moment la définition exacte de la maladie du prince. La cause immédiate de la mort a été la congestion des poumons.

Le prince a été photographié sur son lit de mort. Les photographies sont destinées à la famille et aux amis et ne devront pas être reproduites pour le commerce et les journaux.

M. de Bismarck se figurait si peu sa fin proche que, vendredi, il a remis à un de ses dévoués serviteurs deux riches pipes en écumé pour les cultoter, comme il l'avait fait en plusieurs occasions auparavant.

D'après le correspondant du Figaro, on vient de lire à la famille du défunt le désir exprimé par lui que, sur sa tombe, fussent inscrites ces seules paroles: « Ici repose le prince de Bismarck, fidèle serviteur de l'empereur Guillaume. »

Bismarck et le nombre trois

M. de Bismarck a eu toute sa vie la plus grande vénération pour le nombre trois, « qui, en occultisme, est le symbole de la vie, nombre parfait qui signifie Dieu dans toutes les religions. »

Cette vénération curieuse repose sur des motifs véritablement dignes d'être rappelés. Le prince de Bismarck a servi trois maîtres. Il a combattu dans trois guerres qu'il a fomentées et a signé trois traités de paix. Il a arrangé la rencontre des trois empereurs et a établi la Triple Alliance. Il a eu trois chevaux tués sous lui, dans la guerre franco-allemande. Il a eu trois noms: Bismarck, Schonhausen,

Lauenbourg. Il a acquis trois titres: comte, prince, duc.

Les anciennes armes de sa famille sont un trèfle, accompagné de trois feuilles de chêne. La devise séculaire des vidames d'Halberstadt dont il descend: In Trinitate Robur.

Toutes les caricatures, tant allemandes qu'étrangères le représentent avec trois cheveux. Il a eu trois enfants: Herbert, William et Marie. Sous sa domination s'étaient rangés trois partis politiques, les conservateurs, les nationaux libéraux et les ultramontains.

La colère à l'Allemagne

Paris. — Quoique la plupart des membres de la colonie allemande de Paris soient en villégiature à cette époque de l'année il est probable qu'un service funèbre sera célébré en l'honneur du prince de Bismarck au temple allemand.

Rien n'a encore été accepté et définitivement décidé à ce sujet, mais en tout cas ce service n'aurait lieu qu'après les obsèques.

L'impression en Angleterre

Londres. — La nouvelle de la mort de celui que les Anglais nomment l'homme de sang et de fer a été accueillie presque avec indifférence à Londres.

Bismarck n'a jamais été favorable à l'Angleterre. Sa diplomatie bottée et casquée a eu souvent un écho désagréable à Londres, où le souvenir des brutalités bismarckiennes n'a pas disparu. D'autre part, si les Anglais ont une sorte de vénération pour les manifestations de la force, s'ils respectent infiniment la réussite, ils ne voient jamais d'un œil bienveillant qu'on tente de toucher à l'arche sainte du parlementarisme. Ils se rappellent la longue lutte soutenue par Bismarck pour asservir et mater le Reichstag.

Le sentiment des Anglais à la disparition de cette grande figure pourrait se traduire par le salut d'un personnage de tragédie à un conquérant illustre. On l'admire à l'égal d'un élément; mais il n'est pas un habitant de la Grande Bretagne qui ressente en soi, devant la tombe de Bismarck, une parcelle de l'émotion dont il fut envahi en s'inclinant devant le cercueil de Gladstone.

La presse anglaise loue hautement M. de Bismarck, qu'elle compare à Napoléon, à Richelieu, à Cromwell. Elle déclare son œuvre admirable, glorieuse.

Elle considère comme sans importance qu'il ait employé des moyens déloyaux, par la raison qu'en politique il n'y a pas de justice, comme le disait un parlementaire français, et que la fin justifie les moyens.

M. Crispi

Rome. — M. Crispi envoie de Naples à la Tribuna une dépêche dans laquelle il fait l'éloge de Bismarck, qu'il ose comparer à Gladstone, qu'il dit que Bismarck ne fut ni dur, ni violent, ni provocateur. La guerre de 1870 fut voulue par la France, qui la déclara le 19 juillet 1870. Heureuse par sa prévoyante préparation qui datait de 1815, la Prusse vainquit, alors que personne s'y attendait. Ensuite le prince de Bismarck fut toujours pour la paix et partant fut partisan de la République française et contraire à la restauration monarchique.

Les journaux disent que la mort de Bismarck a produit une vive et douloureuse impression dans les cercles politiques. Tous lui consacrent de longs articles nécrologiques et relèvent l'importance de son œuvre, la création de l'unité allemande.

Mort de Bismarck et la Presse

LA PRESSE FRANÇAISE

L'heure tardive à laquelle est arrivée la nouvelle de la mort de Bismarck avait empêché les leaders des grands journaux de Paris de donner leurs appréciations sur le mort.

Voici ce qu'ils en disent ce matin:

L'Univers (M. Tavernier).

Tu mourus lentement, plein de gloire et d'ennui! Si, comme le croyait Thucydide, « l'amour du pouvoir est la seule passion qui ne vieillisse jamais », le prince de Bismarck a subi des tortures dont les auteurs tragiques n'ont pas eu l'idée.

Et le nom de cet homme qui a tant bravé la justice ne reparait plus sans évoquer le souvenir d'une étonnante leçon dictée par la justice suprême.

La Libre Parole (Edouard Drumont):

Quoi qu'il en soit, le vieux forban qui a ourdi tant d'intrigues, combiné tant de ténébreuses machinations, commis tant d'infamies pour la plus grande gloire de pays, ne fera plus de mal à personne. Il y a vingt ans seulement une explosion de ris de joie aurait salué la mort de cet homme que nous avons si prodigieusement détesté, quoique ce ne fut pas de sa faute s'il était Allemand, et

PAPIER SATIN

POUR CIGARETTES

Le Meilleur Papier de France

Cahier gommé très pratique pour faire d'avance ou au moment des Cigarettes qui ne se déroulent jamais

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G.

Contre l'Humidité & le Salpêtre

Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parois, etc. — Efficacité, économie, facilité, garanties, pavages en asphalte.

Traouca d'Asphalte en tous genres

D'ÉTÉ

LYON — Cours Gambetta, 54 — LYON

ÉVITEZ SI VOS CHEVEUX TOMBENT

Faites usage de VÉRITABLE PÉTROLE HANER EFFETS MERVEILLEUX — EMPLOI SANS DANGER

Gros: F. VIBERT, Lyon. — Détail: Parfumeurs et Pharmaciens.

HOTEL JEANNE D'ARC

(Petite-Bombardie) PARIS-NIERNARD, 100 de la Bombardie, 4 LYON

6 francs par jour; Repas à partir de 2 francs

PIANOS D'OCCASION

Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles

ARRAD, PLEYEL, etc. — Garantie sur tous les instruments

VENTE, LOCATION, ÉCHANGES & RÉPARATIONS

Maison recommandée à nos Lecteurs

Nous recommandons spécialement Le Magasin de Chaussures

L'ESPÉRANCE

Le mieux assorti et vendant le meilleur marché

ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE

Dépositaire des premières Manufactures de France

24, Rue Victor-Hugo, 24

UN HERBORISTE

exerce depuis 30 ans et acquies l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les éréthes du sang. M. SIMON, herboriste à Charenton (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre 25 c. en timbres-poste.

A CEDER pour se retirer

fonds Chapelier, Chaussures, etc. à Charenton-le-Pont, etc. dans ville import. de la région; facil. p. paiement. Ecrire Ag. Fournier, St Etienne, 1670.

4 BLASONS MALAVAL

Draveur en tous genres

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

1000 paires de chaussures

Polices remboursables à 100 fr.

Contant 5 francs au Comptant ou 6 francs à terme, payables en 60 mois

Par le versement de 1 franc par mois pendant 60 mois on se constitue un capital de 600 francs dont le remboursement par tirages successifs de 100 francs, est assuré en 60 tirages. 2 francs par mois assurent un capital de 2400 francs, et ainsi de suite, c'est-à-dire qu'on s'assure autant de fois 1000 fr. qu'il est versé de francs par mois pendant 60 mois.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'épargne par la reconstruction des capitales

siège social: 2, Rue du Bât-d'Argent, 2, LYON.

LYON - 5, Cours Gambetta, 5 - LYON

FABRIQUE D'ARTICLES DE CAVES

Fabrique de Bouteilles, de Machines à boucher, à capoter, à rincer, à tirer, de Filtrés et tout ce qui concerne les Fournitures pour Négociants en Vins, Distillateurs, etc.

5, Cours Gambetta, 5 E. SAVIOUX 5, Cours Gambetta, 5

AUX CUISINIÈRES ET MÉNAGÈRES

Fournitures générales pour Pâtisseries, Confiseurs et Cuisiniers

Articles de Ménage. — Spécialités pour Hôtels et Restaurants, Bouchers et Charcutiers

L. SANDER, 13, rue Claudia (près des Halles des Cordeliers), LYON

ÉLIXIR DE SAINT-PIERRE

La meilleure de toutes les Liqueurs de Table

fabriquée par le R. P. Diédato Camurani, Directeur de la Pharmacie du VATICAN à ROME

FAMILLE honor.

sans enfants, habit. campagne, sejour agréable, vote forcé, offre chambre et nourriture à jeune personne. — Prix modéré.

Même. — Offre chambre, nourriture et soins à personne âgée et hon. disposant en voyage d'un capital de 10.000 fr.

Même. — Offre soins et au besoin élev. enfant naturel (tit. de préf.) issu de bonne famille et ayant capital. Dira non absolu. S'adresser au journal.

ORGUE à TUYAUX

A VENDRE (bonne occasion) Buffet et table paria. 4 jeux Clavier transporteur se souf. à aux pieds.

GUETTON-DANSON, r. Duguesclin, 4

A vendre

avenue de Saxe bel immeuble neuf bien construit, situation exceptionnelle, bien loué et de bon rapport, prix, 430.000 fr. Pressé. — N° 2192.

DAME 35 ans

instruite, excellente ménagère, demande place chez monsieur ou J. G., 14, poste restante, Bellecour.

A VENDRE

en des Docks, à Lyon-Vaise, immeuble d'apport en bon état, tout logement net, 540 fr. par 9.000 fr. Pressé. S'adresser à M. Gavand, rue de la Charité, 46, de midi à 1 h. 1/2 et de 6 à 7 h. 1/2.

A VENDRE

aux Brotteaux, dans rue importante, très cours, belle maison, bien construite et bien louée, bons revenus. Prix 200 000 fr. Pressé. — N° 2192.

Pour Vendre ou Acheter

PROPRIÉTÉS - CHATEAUX Villas, Vignobles dans tout le Sud-Est de la France

CHABERT

Commissionnaire en Immobilier à VALENCE (Drôme)

HOTEL DE ROME & DE BELLECOUR

4, rue du Peyrat, Lyon Maison recommandée aux Familles

STATUES DE S'ANT' DE PADOUE

NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ

STATUES RELIGIEUSES EN 1^{er} GENRES, CRÈCHES POUR NOËL

Envoi de Photographies sur demande

BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

PIANOS & ORGUES

DE TOUTES MARQUES

M^{re} Lejeune

Musicien diplômé du Conservatoire de Paris

LYON - 50, Rue de la Charité, 50 - LYON

Grande facilité de paiement

VENTE à 50 MOIS DE CRÉDIT

Avec facilité de remboursement

VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS

La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

GUÉRISON RADICALE SANS OPÉRATION

de L'ONGLE INCARNÉ par le Baume Presséon

préparé à la pharmac. HUTET, montée des Capucines, 26, Lyon. Envoi d'un flacon contre mandat-poste de 5 fr.

GRANDE PHARMACIE

de L'ÉLÉPHANT

Maison de Confiance et de Bon Marché

NOUVELLE GRANDE BAISSE DE PRIX

DEMENT TOUTE CONCURRENCE

Médicaments toujours frais. — Détail au prix du gros. — Prix fixe

Consultations gratuites par le Dr BARRIER, de la Faculté de Paris

Imprimerie Universelle

ADJOINTE A LA FRANCE LIBRE

LYON - 35, RUE DE CONDÉ, 35^{bis} - LYON

Livre dans les vingt-quatre heures

Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe

LETTRES DE MARIAGE

Circulars et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe EN NOIR ou EN COULEURS

SPECIALITÉ D'AFFICHES de TOUTES DIMENSIONS

Elle livre les LETTRES DE DÉCÈS deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine

Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

BOURSE DE PARIS du 1^{er} Août

COUROS	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE
33 92	0/0 Français, opt.	103 50		Banq. Nat. Mexique	613	500	Communales 1880	505	33	Panama 5 0/0	35 35	103 22
73 25	0/0 Amortissable	103 45		Robinson Bank	80	402	— 1891	405	24 25	0/0	25 25	
97 10	0/0 Rente	107 10		Omibus de Paris	830	500	— 1892	500	656	5 0/0	652	
97 05	1/2 0/0	106 12		Voitures de Paris	54	50	Bons à lots 1887	53 10		3 3/4	498	107 05
97 10	0/0	107 10					— 1888	52		Forces mot. Rhône	498	
97 10	0/0	107 10					Bons à lots Panama	115		Mobili. espagnol	498 50	
97 10	0/0	107 10					— Exposition 1889	7 75		Gaz de Madrid	330	
97 10	0/0	107 10					— 1900	16 25		Sud-France	450	
97 10	0/0	107 10					— de la Presse	12 25		Cie Gén. fr. Tramw.	569 50	
97 10	0/0	107 10					— des Colonies	97		Sud-Espagne	105	
97 10	0/0	107 10					— Est 5 0/0	630		Don. et empr. E.	322 50	
97 10	0/0	107 10					— (Jun.-d.) 5 0/0	477		Est-Espagne	322 50	
97 10	0/0	107 10					P.-L.-M. 5 0/0	1300		— 2 ^e série	322 50	
97 10	0/0	107 10					— 1890 2 ^e et 3 ^e	440		Dauphiné 5 0/0	440 50	
97 10	0/0	107 10					— 1890 4 ^e	475 50		Fusion anciennes	475	
97 10	0/0	107 10					— 1892 5 ^e	476		— nouvelles	476	
97 10	0/0	107 10					— 1894 6 ^e	67 80		En Banque		
97 10	0/0	107 10					— 4 0/0 1 ^{er} et 2 ^e	104		Extérieures		
97 10	0/0	107 10					— 3 ^e	48		Turc C		
97 10	0/0	107 10					— 4 ^e	47 75		Turc D		
97 10	0/0	107 10					— 5 ^e	48 75		Turc E		
97 10	0/0	107 10					— 6 ^e	48 75		Chemins ottomans	112 50	
97 10	0/0	107 10					— 7 ^e	48 75		Banque ottomane	292	
97 10	0/0	107 10					— 8 ^e	48 75		Banque d'Alger	292	
97 10	0/0	107 10					— 9 ^e	48 75		Banque de Tunisie	292	
97 10	0/0	107 10					— 10 ^e	48 75		Banque de Constantinople	292	
97 10	0/0	107 10					— 11 ^e	48 75		Banque de Roumanie	292	
97 10	0/0	107 10					— 12 ^e	48 75		Banque de Grèce	292	
97 10	0/0	107 10					— 13 ^e	48 75		Banque de Serbie	292	
97 10	0/0	107 10					— 14 ^e	48 75		Banque de Bulgarie	292	
97 10	0/0	107 10					— 15 ^e	48 75		Banque de Hongrie	292	
97 10	0/0	107 10					— 16 ^e	48 75		Banque de Roum. 1 ^{re} s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 17 ^e	48 75		Banque de Roum. 2 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 18 ^e	48 75		Banque de Roum. 3 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 19 ^e	48 75		Banque de Roum. 4 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 20 ^e	48 75		Banque de Roum. 5 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 21 ^e	48 75		Banque de Roum. 6 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 22 ^e	48 75		Banque de Roum. 7 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 23 ^e	48 75		Banque de Roum. 8 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 24 ^e	48 75		Banque de Roum. 9 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 25 ^e	48 75		Banque de Roum. 10 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 26 ^e	48 75		Banque de Roum. 11 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 27 ^e	48 75		Banque de Roum. 12 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 28 ^e	48 75		Banque de Roum. 13 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 29 ^e	48 75		Banque de Roum. 14 ^e s.	292	
97 10	0/0	107 10					— 30 ^e	48 75		Banque de Roum. 15 ^e s.	292	

BOURSE DE LYON du